

NOUS avons lu...

Les revues

LES TEMPS MODERNES

n° 301-302
26, rue de Condé, Paris 6°. 11 F.

Le numéro double d'août-septembre de la revue rassemble un dossier volumineux sur « L'Usine et l'École ». Un article de Jean-Claude Girardin (« Célestin Freinet pédagogue révolutionnaire ») analyse l'œuvre et la vie de C. Freinet, situant notre mouvement dans une perspective politique révolutionnaire : « Plus que d'une actualité de Freinet, c'est de son actualisation qu'il s'agit. Sa pédagogie porte une dynamique de rupture qui reste en grande partie à promouvoir ».

L'auteur de l'article a parfaitement saisi le sens de notre action : « Il fallait que dans l'unité d'un même objet l'enseignant puisse amorcer la destruction du rapport pédagogique bourgeois — ici et maintenant — dans les limites de l'institution capitaliste, tout en travaillant simultanément au niveau politique à la destruction de la société dont l'institution n'était qu'un des rouages par lequel elle maintenait et reproduisait sa domination ». Pour Girardin, luttes pédagogiques et luttes de classe sont intimement liées et, pour preuve, il cite la vie de Freinet comme étant exemplaire de cette nécessaire unité.

Après s'être félicité du « refus par le mouvement Freinet des spéculations de la non-directivité américaine », l'auteur définit le concept de l'éducation du travail en ces termes : « Cette éthique du travail vise naturellement le travail désaliéné en bousculant la fausse alternative travail-loisirs que l'on sait n'être qu'un sous-produit de l'exploitation bourgeoise de l'activité humaine ».

Voilà un article qui nous change agréablement de ceux écrits après la disparition de C. Freinet dans une certaine presse, Girardin allant fort loin dans la dénonciation d'une interprétation marxiste caricaturale à notre rencontre : « Cette conception de la désaliénation fondée sur le travail situe donc parfaitement la pédagogie Freinet sur le terrain du marxisme. Il reste donc aux marxistes à l'interpréter et à lui donner sa véritable dimension par une critique saisissant la méthode de l'intérieur et non plus à la désigner de l'extérieur comme un système clos que l'on tolère avec inquiétude comme si sa richesse totalisante était cause de son irréductibilité politique immédiate ».

On peut être agacé par le vocabulaire « intellectualiste » dans lequel est rédigé l'article en question, on peut même refuser « à se laisser saisir » sous le feu de la critique marxiste (non « orthodoxe »), n'empêche que cet article, tout en étant élogieux pour notre mouvement, n'en pose pas moins des questions essentielles sur la pédagogie Freinet étudiée comme « pédagogie de transition » entre l'École capitaliste dans laquelle elle s'insère et l'École socialiste dont elle est déjà la préfiguration concrète

G. ESTEVE

PLANNING FAMILIAL

n° 13, octobre 1971.

Revue très bien faite ; chaque numéro est enrichissant. Absolument pas « commerciale ».

Dans le numéro d'octobre, le docteur Michel Sapir répond aux questions de Catherine Valabrègue, « A propos d'éducation sexuelle ». Ses vues me semblent bien proches de nos propres conceptions.

Pour lui, l'information des adolescents, bien que nécessaire, ne résoud aucun problème fondamental. La sexualité n'est